

PROGRAMME DE RECHERCHE
« POLITIQUES PUBLIQUES ET PAYSAGES :
ANALYSE, EVALUATION, COMPARAISONS »

Rapport final de synthèse
Décembre 2003

LE PAYSAGE ÉDUCATIF :
LA CONSTITUTION D'UN « SAVOIR PAYSAGER »

Responsable scientifique :
Bernard PICON

DESMID – CNRS, 1, rue Parmentier, 13 200 ARLES
Tel : 04.90.93.86.66. ; Fax : 04.90.96.07.99.
e-mail : desmid@wanadoo.fr

1. OBJECTIF ET DÉMARCHE

L'objectif de cette recherche est de montrer l'émergence, la consolidation et la diffusion d'un *savoir paysager* propre aux acteurs qui pratiquent l'éducation à l'environnement. Nous entendons par savoir paysager la construction sociale du paysage dans les activités d'éducation à l'environnement, à savoir les animations menées auprès des publics scolaires, les documents pédagogiques et les outils pédagogiques. Le constat sur lequel s'appuie cette recherche est la double utilisation symbolique et technique qui est faite du paysage dans la mise en œuvre de ces pratiques pédagogiques. Cela implique de reconstituer le processus d'émergence des usages pédagogiques du paysage et d'interroger les raisons de leur continuité, voire de leur obsolescence.

Les pratiques pédagogiques du paysage sont majoritairement le fait de deux catégories d'acteurs : les enseignants de lycées agricoles et les éducateurs à l'environnement, salariés des associations d'éducation à l'environnement. Historiquement, la formalisation pédagogique du paysage s'inscrit dans les pratiques et les réflexions propres au milieu de l'enseignement agricole. C'est pourquoi ce travail propose une analyse de la constitution du savoir paysager au sein du milieu agricole. Cette approche se justifie d'autant plus que les pratiques pédagogiques du paysage menées au sein du milieu associatif de l'éducation à l'environnement s'inspirent, du fait de la formation des éducateurs, des techniques et réflexions mises en œuvre au sein de l'enseignement agricole.

L'analyse des pratiques pédagogiques elles-mêmes, que ce soit au sein de l'enseignement agricole ou de l'éducation à l'environnement constitue la deuxième dimension de ce travail. Il s'agit ici de montrer quelles sont les valeurs et les connaissances qui se rattachent à la compréhension contemporaine des paysages, c'est à dire de comprendre comment sont agencées les composantes esthétiques, scientifiques, sensibles et techniques du paysage dans le discours et les pratiques des acteurs éducatifs rencontrés.

Pour ce faire nous proposons une approche des pratiques pédagogiques sur différents sites de la région Provence Alpes Côtes d'Azur (Camargue, Alpilles, Mont Ventoux, Marseille, Aubagne) permettant de rendre compte de la façon dont ces différentes « entités paysagères » sont présentées au cours des activités pédagogiques. Le choix de ces terrains réside dans leurs

différentes caractéristiques paysagères. En effet, le recours à la notion de paysage dans les activités d'éducation à l'environnement dépasserait, notamment par le recours aux techniques de lecture de paysage, l'approche paysagère des sites pour devenir un outil de compréhension de l'espace. C'est pourquoi, l'hypothèse centrale de cette recherche porte sur l'homogénéisation des regards et de la formalisation dont le paysage est l'objet.

2. DÉROULEMENT DU PROJET

2.1. Les partenaires

La conception de ce projet de recherche, dès l'origine, vise à intégrer d'une part les réseaux sociaux et de recherche-action impliqués dans les réflexions pédagogiques sur l'environnement et la nature. Dans un premier temps, nous avons collaboré dans l'objectif de délimiter le paysage comme objet pédagogique. La seconde étape de cette collaboration réside dans la mise en œuvre méthodologique de ce travail.

L'objectif principal de ce travail est une analyse sociologique des pratiques pédagogiques. Dans ce cadre, Laurent Dussoutour, enseignant d'animation socioculturelle au lycée agricole de Gardanne a participé, par une démarche d'observation participante, à l'ensemble de la réalisation de travail. De plus, le travail de thèse réalisé au sein du DESMID par Marie Jacqué sur l'éducation à l'environnement a permis de mobiliser un réseau local et d'obtenir des informations sur les pratiques pédagogiques du paysage.

La méthode d'enquête et de production des données vise à impliquer les acteurs rencontrés dans les réflexions menées au cours de ce travail de recherche. C'est pourquoi les entretiens, comme le travail de recueil des données documentaires, se sont appuyés sur une implication des personnes rencontrées mais aussi des scientifiques investis dans ce travail. Nous avons, tout au long de nos enquêtes favorisé les débats et les rencontres renouvelées avec les acteurs de terrains.

- ◆ Partenaires ayant effectivement contribué aux travaux de recherche
 - Laurent Dussoutour, Enseignant d'animation socioculturelle au lycée agricole de Gardanne, Docteur en Sciences politiques
 - Marie Jacqué, docteur en sociologie.

- ◆ Autres partenaires associés au projet

Dans le domaine de l'enseignement agricole :

- Complexe Régional d'Initiative Pédagogique du Service Régional de Formation et Développement de la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur : accès au réseau des enseignants en éducation socioculturelle notamment, accès aux Projets d'Action Educative
- Centre De Ressources de l'Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole d'Aix-Valabre (Bouches-du-Rhône) : mise à disposition du fonds documentaire, établissement de prêts "inter" avec d'autres centres de ressources de l'enseignement public agricole
- Centre de Ressources de l'Ecole Nationale de Formation Agronomique d'Auzeville (Haute-Garonne) : mise à disposition du fonds documentaire, envoi de documentation au CDR d'Aix-Valabre

- Centre de Ressources de l'Ecole Nationale d'Enseignement Supérieur Agricole et du Développement (Dijon) : mise à disposition du fonds documentaire, éditions « Educagri ».

Dans le domaine de l'éducation à l'environnement

- Groupement Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement Provence Alpes Côte d'Azur : accès au réseau associatif de l'éducation à l'environnement et aux ressources pédagogiques propres à ces réseaux.
- Centre Méditerranéen de l'Environnement, Centre Permanent d'Initiatives Pour l'Environnement, Vaucluse : accès à des expériences pédagogiques centrées sur le paysage, analyse de l'élaboration méthodologique des ressources pédagogiques.
- L'ensemble des associations membre du réseau « Protection Environnement Camargue ».

2.2. Difficultés rencontrées

Du point de vue méthodologique, les difficultés rencontrées résident d'une part dans la posture d'observation participante adoptée pour cette recherche.

D'autre part, l'implication des acteurs au cœur de la démarche méthodologique a nécessité beaucoup plus de temps que prévu et soulevé aussi un certain nombre de difficultés quant à la finalité de ce travail de recherche. En effet, la demande exprimé par les acteurs rencontrés au cours du projet, portait essentiellement sur la nécessité d'apporter un regard extérieur sur leurs pratiques leur permettant de « prendre du recul ».

2.3. Conformité des réalisations au projet initial

En terme d'objectif, le projet réalisé propose une analyse du paysage éducatif, au sens entendu dans la réponse à l'appel d'offre, c'est à dire qu'il décrit la construction pédagogique et sociale du paysage au sein des activités et outils d'éducation à l'environnement. L'hypothèse centrale qui guide ce travail porte depuis le départ sur l'homogénéisation du regard porté sur le paysage. L'analyse des outils pédagogiques utilisés au cours des animations, qu'il s'agisse de la lecture de paysage ou des approches sensorielles, confirme cette hypothèse. Cet objectif a été complété par une approche diachronique du savoir paysager au sein de l'enseignement agricole et une analyse de son actualité.

En terme de planning, ce projet accuse un retard certain. La première raison à ce retard réside dans le recueil de matériau empirique. Le recueil de la documentation sur l'enseignement agricole comme la passation des entretiens ont été limités par les disponibilités des partenaires. La deuxième raison réside dans l'investissement, dans le cadre d'une observation participante, d'un enseignant en lycée agricole, assurant sur son temps hors travail la participation à ce projet. De plus et de ce fait, nous avons pu recueillir un matériau empirique conséquent dont l'analyse aurait sans doute mérité plus de temps.

Enfin, la dernière raison renvoie aux ajustements demandés, notamment lors du rapport intermédiaire, par le comité scientifique du programme, ce qui a entraîné une surcharge de travail et une reprise collective, impliquant la mobilisation des différentes personnes impliquées dans ce projet, du travail effectué.

En terme de démarche, le projet respecte la proposition d'analyse sociologique des pratiques pédagogiques du paysage. L'entrée choisie par terrains d'étude différents (Camargue, Ste

Victoire, milieu urbain) a été respectée. Les terrains analysés ont été complétés par d'autres sites (Alpilles pour l'éducation à l'environnement et Aubagne et le Mont Ventoux pour l'analyse des pratiques dans le domaine de l'enseignement agricole). L'entrée à la fois spatiale et sociale, par les réseaux d'acteurs, a donc été respectée.

3. LES RÉSULTATS

3.1. Résumé des acquis

Dans un premier temps, l'apport de cette recherche porte sur la définition du savoir paysager comme domaine de compétence propre à deux types d'acteurs : les enseignants des lycées agricoles et les éducateurs à l'environnement. Ce savoir paysager renvoie à l'ensemble des pratiques pédagogiques portant sur le paysage ou ayant recours à la notion de paysage. Il est ici défini comme le fruit de pratiques et de rapports sociaux propres à l'enseignement agricole, faisant prévaloir la prédominance de l'approche agronomique dans la construction pédagogique du paysage. Ce savoir paysager constitue dorénavant un domaine de compétence approprié par une partie du milieu associatif naturaliste et environnementaliste à travers les pratiques d'éducation à l'environnement. De façon générale, le paysage est une référence polysémique, comportant des dimensions aussi bien écologiques, aménagistes, qu'esthétiques et sensibles. Territoire :

Le deuxième apport de cette recherche porte sur la façon dont ces références sont mobilisées au sein des pratiques pédagogiques. Dans ce cadre, l'approche du paysage ne fait pas prévaloir une dimension particulière, mais apparaît comme un processus, allant de la démonstration et la compréhension (à travers des outils scientifiques et techniques) à l'appréhension sensible de l'espace (à travers la mise en œuvre d'approche sensible et sensorielle du paysage). L'enjeu central dans l'approche pédagogique du paysage réside, non pas dans une présentation des sites sur lesquels se déroulent ces activités, mais à une mise en situation de l'apprenant. La portée de cette mise en situation vise à une définition et une démonstration du « rôle de l'homme » dans la production du paysage. Dans ce cadre, la technique de lecture du paysage apparaît comme un élément incontournable des approches pédagogiques du paysage, permettant de codifier l'appréhension du paysage comme une éducation au regard.

Le paysage éducatif, un savoir socialement construit

Emergence et consolidation du savoir paysager dans l'enseignement agricole

L'inscription du savoir paysager dans l'enseignement agricole apparaît d'abord comme un processus. Ce processus peut être appréhendé comme une « croisade morale » (BECKER) dont la réussite, certes limitée en termes d'objectivation administrative, n'en est pas moins significative des rapports de force symboliques dans l'espace de l'enseignement agricole.

Ainsi, la croisade morale au nom du paysage, dans l'enseignement agricole, se constitue hors du secteur de l'aménagement paysager. Elle est le fait d'un réseau d'innovateurs issus de structures d'éducation populaire qui, dès les années soixante, occupent des positions institutionnelles leur permettant de valider des innovations dispersées

La croisade morale entreprise à la fin des années soixante avait bien pour objectif une « réforme des mœurs » (BECKER). Le savoir paysager pouvait alors être apparenté à une idéologie, simultanément marginale et centrale. Marginale parce que cette idéologie paraissait être promue par des acteurs eux-mêmes marginaux dans l'espace de l'enseignement agricole. C'est ainsi que le profond intérêt porté au paysage et à ses usages pédagogiques par le chef du Service Régional de Formation et Développement de la Région PACA, Claude Benois, devait

être analysé à l'aune de sa carrière déviante dans le corps des ingénieurs en chef d'agronomie, ainsi que par rapport au discours paysager tenu par un enseignant en ESC alors dominé dans l'espace de l'enseignement agricole dans cette même région. Loin de s'opposer, leurs discours paraissent se faire écho. L'emprise de l'idéologie paysagère était également assurée par les stages au CEP de Florac, qui s'apparentaient à de véritables rituels d'initiation. Enfin, les attentes des apprenants se présentaient sous un jour favorable à l'offre de savoir paysager : la chute relative du secteur de la production, au bénéfice notamment des filières aménagement et services décloisonnait et déterritorialisait l'espace des points de vue des apprenants.

L'éducation à l'environnement : le paysage, une autre manière de cultiver la nature

La construction pédagogique du paysage par les éducateurs à l'environnement est lisible en premier lieu à travers la conception d'outils pédagogiques propres à ce milieu. Sur les différents terrains d'étude présentés dans cette recherche (Camargue, Alpilles, Marseille et Istres) les éducateurs peuvent concevoir et utiliser des malles pédagogiques (malle camargue, Ecolobus et Pôle Mobile Environnement) ou avoir recours à des outils produits par d'autres associations (comme les malles Rouletaboule sur les déchets et Ricochet sur l'eau) du réseau Ecole et Nature.

L'analyse de ces outils pédagogiques permet en premier lieu de montrer comment le recours à la notion de paysage, dans leur conception, s'inscrit comme une référence nouvelle au domaine scientifique de l'écologie. En effet, la notion de paysage apparaît de façon récurrente dans les jeux, maquettes et fiches pédagogiques contenus dans ces outils. Cette référence au paysage permet de faire le lien entre une connaissance sur l'état des milieux ou des ressources naturelles et le traitement aménagiste et gestionnaire qui peut être appliqué à ces milieux et ressources naturelles. Les malles Ricochet et Rouletaboule sont ainsi centrées sur cette notion de paysage non pas comme un objet mais comme un outil, une porte d'entrée permettant de rendre la gestion de la nature et de l'environnement problématique. A titre d'exemple, les termes classiques du vocabulaire de l'écologie scientifique de description des milieux et ressources naturelles (écosystème, biotope, faune, flore, etc.) sont absents des fiches et jeux proposés. En revanche, le terme de paysage apparaît 71 fois dans l'outil Ricochet sur l'eau. Ainsi, la mise en paysage est ici avant tout une problématisation des enjeux environnementaux. Cette problématisation se retrouve au sein des différents outils recueillis en région PACA : la malle Camargue présente un espace géré où est expliqué le rôle des structures protectionnistes dans cette gestion, les malles sur le milieu urbain redéfinissent l'espace de la ville dans les termes du « cadre de vie » et de la « qualité de vie », insistant davantage sur les comportements à adopter pour respecter l'environnement urbain qu'à une présentation paysagère des sites fréquentés.

Il apparaît donc difficile de dire de façon tranchée que le paysage, dans les actions d'éducation à l'environnement, constitue un objet pédagogique propre. Le recours à cette notion constitue en premier lieu une « entrée en matière », c'est à dire une façon d'aborder les objets naturels et environnementaux. En revanche, le paysage est clairement identifié comme un outil pédagogique, c'est à dire une mise en forme technique, ludique et démonstrative des enjeux contemporains de préservation de la nature et de gestion de l'environnement.

Le paysage éducatif : la légitimité politique du territoire

Le paysage dans l'éducation à l'environnement : la délimitation d'un territoire d'action

La place qu'occupe le paysage dans les activités pédagogiques s'explique par le rôle que tiennent aujourd'hui les associations de protection de la nature ou de défense de l'environnement dans la gestion des territoires. Au cours des années 90 ces associations ont

en effet connu des transformations profondes. Le développement d'une ingénierie pédagogique au sein de ce milieu associatif est en effet un élément constitutif de la redéfinition du territoire comme lieu d'intervention politique et professionnel pour ces associations.

Les associations d'éducation à l'environnement sont majoritairement implantées au sein des espaces ruraux. Leur sphère d'action est délimitée par les relations qu'elles peuvent entretenir, du fait de leurs financements, avec différentes collectivités locales. L'élément clé de cet échange réside dans la mise en valeur de l'espace rural, non pas dans les cadres du folklorisme ou du passéisme, mais dans ceux du développement économique durable. La notion de paysage est ici une entrée spécifique dans la gestion écologique de l'espace. L'agriculture est présentée comme productrice, non pas de biens agricoles mais de biens environnementaux, les paysages et les habitats. L'action des CPIE se centre alors sur la valorisation et la commercialisation de ces « nouveaux services de l'espace » ruraux.

Le territoire apparaît alors comme l'espace symbolique et physique où se nouent de nouvelles « relations de pouvoir » entre les associations, en tant qu'elles représentent la société civile et l'Etat.

Une appropriation différenciée du paysage dans l'enseignement agricole : l'ingénieur et le bricoleur

Le savoir paysager, malgré la proclamation par ses promoteurs de ses vertus consensualistes, ne peut être neutre. Il faut en saisir les codes dans les rapports de domination dont il émerge. En effet, s'il fait l'objet d'acceptions pour le moins polysémiques, ces dernières doivent être appréhendées dans la configuration des tensions symboliques entre agents de réseaux aux vellétés pédagogiques différenciées, mais également aux ressources distinctives. Ainsi, le savoir paysager doit être saisi dans l'espace de ses définitions proposant d'un côté un accès rationalisé à la structure légitime de l'enseignement agricole, l'exploitation agricole notamment, et, d'un autre côté, un accès libéré des contraintes de cette structure à « l'espace », ou au « territoire ». Entre les promoteurs d'un accès à la structure légitime de l'enseignement agricole qui, même si celle-ci n'est au fond qu'une *illusio* [SANSELME], sont généralement des agronomes (« l'ingénieur »), et les thuriféraires d'une approche empirique voire « libertaire » du savoir paysager (« le bricoleur »), les tensions ne font pas l'objet de débats. Elles peinent même à émerger, tant le systémisme à l'œuvre dans l'appréhension agronomique du paysage imprègne ses traductions didactiques et pédagogiques, au point d'aller de soi jusque dans les pratiques présumées les plus « émancipatrices ».

Une éducation au regard

Quand la situation l'emporte sur le site

De façon transversale à l'ensemble des terrains abordés, mais aussi des pratiques pédagogiques analysées (que ce soit au sein du milieu de l'enseignement agricole ou de l'éducation à l'environnement), ce qui prédomine dans l'approche du paysage n'est pas le site en lui-même où se déroule l'animation, mais la mise en situation des enfants et des élèves. Ce résultat s'appuie sur l'importance accordée par les enseignants et les éducateurs à la pédagogie et plus particulièrement à une démarche pédagogique de projet. Dans ce cadre, le lieu où se déroule l'animation s'efface au profit de l'expérience vécue par l'apprenant. C'est sur cette expérience, construite à travers la démarche pédagogique, que se fonde le développement d'un rapport au paysage. L'approche pédagogique du paysage permet dans ce cadre de « situer l'apprenant » dans un espace. La seconde portée de cette mise en situation réside dans la démonstration du « rôle de l'homme » dans la production du paysage, et par là de sa responsabilité quant à sa préservation.

La lecture de paysage : une classification opératoire de l'espace

Au cours des animations suivies sur les différents terrains d'étude, l'ensemble des animateurs et enseignants rencontrés ont systématiquement recours aux techniques pédagogiques de lecture de paysage. La lecture de paysage est une technique pédagogique de lecture de l'espace qui est utilisée au cours des animations aussi bien par les enseignants du milieu agricole que par les éducateurs à l'environnement. Nous parlons dans cette partie d'éducation au regard et non pas d'éducation du regard dans la mesure où, à travers cette technique pédagogique ce qui apparaît prédominant est le processus d'observation du paysage et non l'objet paysage lui-même. En effet, les techniques de lecture de paysage suivent une même logique en quatre séquences. Une séquence préparatoire qui consiste à recueillir les représentations spontanées que l'apprenant peut avoir du paysage. La seconde séquence est celle du cadrage. Il s'agit alors de découper le paysage observé en fonction de ses différentes composantes (végétales, minérales productives, etc). Le cadrage constitue une étape de conversion du paysage en espace dont les apprenants doivent ensuite restituer graphiquement les éléments, de sa globalité aux détails. La troisième séquence est celle du dessin, du croquis, de la représentation graphique du paysage. Il s'agit alors de reconstruire en fonction des différents éléments observés précédemment un « ensemble paysager ». La dernière séquence de ce processus est celle du commentaire et de l'analyse de l'ensemble paysager reconstitué. L'espace dessiné redevient alors paysage, mais un paysage nouvellement ordonné.

La lecture de paysage apparaît alors comme un processus ritualisé autour d'une technique pédagogique. De ce fait, le paysage est ici reconstruit en fonction de catégories dichotomiques : le naturel et le culturel, le rural et l'urbain, le propre et le sale, le présent et le passé. Ces catégories constituent des valeurs et des normes opératoires permettant de décrypter l'espace paysager. Elles fonctionnent aussi comme des formes de jugement esthétiques des paysages observés.

Le paysage : un espace sensible pour une relation subjective

Le paysage pédagogique se caractérise de façon spécifique par une approche sensible et sensorielle. Les approches sensibles du paysage s'appuient sur la relation subjective que peut entretenir l'enfant avec le paysage. Les techniques pédagogiques utilisées dans ce cadre sont les techniques classiques de l'animation socioculturelle : le dessin, l'expression corporelle, le mime, des jeux sur les couleurs). Ces activités constituent avec les activités de lecture de paysage l'élément central des animations sur le paysage. Le paysage s'appréhende alors à travers la subjectivité, non seulement du regard, mais aussi des affects et du sensoriel. Cette approche sensible rompt avec une approche intellectualisée du paysage, faisant de celui-ci avant tout un espace qui se ressent et non un espace qui se regarde.

Cette approche sensible du paysage peut apparaître en opposition avec ce qui a été montré précédemment au sujet de la lecture de paysage, présentée comme une forme d'objectivation du regard sur l'espace. Pour nous, ce sont en fait deux éléments complémentaires qui participent à un même processus. En effet, les pratiques pédagogiques du paysage visent, in fine, à la formation de l'individu comme moyen de préservation future des paysages. Ces pratiques pédagogiques ne portent donc pas sur la question de la préservation des paysages, mais sur celle de la formation des enfants et des apprenants comme pouvant, à long terme, être capable de développer des pratiques et des argumentaires respectueux des paysages. Ainsi, qu'il s'agisse de la lecture de paysage ou de l'approche sensible l'enjeu est le même celui d'instaurer une relation entre l'apprenant et le paysage.

3.2. Liste des publications

DUSSUTOUR, Laurent, La construction pédagogique du territoire : le BTS Services en espace rural, une formation innovante pour des techniciens animateurs de projets, Communication au colloque de l'Association des Ruralistes Français, Toulouse, octobre 2000.

DUSSUTOUR, Laurent, Apprentissage du territoire et amnésie du politique dans l'enseignement agricole, *Ruralia*, à paraître (janvier 2003).

JACQUE, Marie, Eduquer à l'environnement : la formation de l'écocitoyen, in Communication, Paris, EHESS, Le seuil, janvier 2003, pp.

PICON, Bernard, Des paysages très culturels, Revue de l'Economie Méridionale, Le paysage entre culture et nature, Vol. 46, n°3, 1998.

PICON, Bernard, Des patrimoines comme miroirs culturels, Françoise PERON(dir.), Le patrimoine maritime. Construire, transmettre, utiliser, symboliser les héritages maritimes européens, Rennes, Les presses universitaires de Rennes, 2002, pp. 79-83.

3.3. Autres formes de valorisation scientifique

JACQUE, Marie, Les représentations sociales dans les actions d'éducation à l'environnement ? Participation et communication auprès des éducateurs à l'environnement lors des rencontres régionales du GRAINE PACA, Cannes 2001.

3.4. Actions de transfert

4. CONTRIBUTION DU PROJET AU PROGRAMME

La contribution du DESMID au programme s'inscrit dans une problématique générale de l'évolution paysagère dans les formes contemporaines de protection patrimoniale de la nature, mais aussi du cadre de vie. Pour aborder cette problématique nous avons circonscrit un objet d'étude particulier : celui de des pratiques pédagogiques du paysage. Cette contribution s'appuie sur les acquis scientifiques de l'équipe quant aux formes contemporaines des rapports Nature/Société, mais aussi sur les réseaux sociaux dans lesquels s'insèrent notre équipe de recherche. La contribution réside donc ici, par l'analyse des pratiques pédagogiques, à montrer la place que celles-ci tiennent aujourd'hui dans la construction de valeurs et de normes nouvelles en matière d'approche des paysages.

La contribution du projet du DESMID au programme réside aussi dans la mobilisation des réseaux d'acteurs sociaux constitués au fil des recherches engagées. En ce qui concerne les réseaux d'éducation à l'environnement, la mise en œuvre et le déroulement de ce programme a impulsé et impliqué une réflexion nouvelle autour du paysage. De plus, la participation active d'un enseignant de lycée agricole à ce programme a permis de faire le lien entre deux milieux sociaux qui ont les mêmes pratiques pédagogiques et qui ont relativement peu de relations : celui de l'enseignement agricole et celui de l'éducation à l'environnement.

4.1. Perspectives et conditions de généralisation des résultats en dehors du cas d'étude

Les résultats produits portent d'une part sur deux groupes d'acteurs éducatifs, les enseignants des lycées agricoles et les éducateurs à l'environnement et d'autre part sur des sites aux caractéristiques paysagères fortement différenciées (espace naturel, espaces ruraux provençaux, milieu urbain) et ce en région Provence Alpes Côte d'Azur.

Les acteurs éducatifs rencontrés ont recours à des techniques pédagogiques communes en particulier à travers les pratiques de découverte sensible et de lecture du paysage. L'analyse conjointe des pratiques au sein de l'éducation à l'environnement et de l'enseignement agricole a permis de mettre à jour un espace de production et de diffusion d'un savoir paysager, propre à ces acteurs sociaux. La constitution d'un savoir paysager se retrouve à l'échelle nationale, en particulier par la diffusion des outils pédagogiques et la conception d'outils de lecture du paysage ou d'approche sensible du paysage à travers les réseaux associatifs d'éducation à l'environnement et les formations pédagogiques apportées dans l'enseignement agricoles.

Même si cela est présenté dans le projet, le lien existant entre le développement de cette ingénierie pédagogique et la redéfinition territoriale des compétences publiques (en particulier par le rôle accordé aux associations en matière d'aménagement et de gestion de l'espace naturel et rural) reste une piste de réflexion. En effet, pour avancer des éléments démonstratifs il aurait alors fallu analyser davantage les relations entre ces corps éducatifs et les acteurs sociaux et politiques locaux. Cela demande alors une approche plus focalisée sur un terrain unique, ce qui n'était pas l'objectif premier de ce projet. La notion de territoire apparaît dans ce cadre centrale et mériterait un approfondissement, à la fois théorique mais aussi heuristique quant aux modalités de définition de ses contours.

L'analyse de la place occupée par l'écologie scientifique, en particulier dans le cas de l'éducation à l'environnement, dans la construction du paysage constitue un des résultats de cette recherche. Cette dimension écologique est ici associée aux principes d'aménagement et de ménagement de l'espace. Cette relation, observée dans le discours des personnes rencontrées et ce sur les différents terrains, mériterait aussi une analyse plus approfondie. En effet, le lien existant entre écologie et aménagement renvoie aussi aux liens existants entre les détenteurs d'un savoir scientifique sur l'écologie et l'application gestionnaire de ce savoir. Dans ce cadre, Le paysage comme concept apparaît comme un outil à la croisée des savoirs scientifiques et gestionnaires. Il nous semble important d'approfondir cette réflexion avant de pouvoir accorder de généraliser les résultats apportés. Il serait en effet intéressant de retracer les liens, formels et informels, entre connaissances scientifiques et savoirs pratiques, qui se nouent autour du concept de paysage.

4.2. Contribution du projet à la réponse aux interrogations soulevées dans l'appel à proposition (référence aux différents axes).

Ce projet s'inscrit dans l'axe n°3 du programme de recherche : L'analyse des formations aux études paysagères dans le cadre des politiques publiques d'enseignement et de recherche

- Les acteurs éducatifs du paysage

Ce projet apporte un ensemble de résultats quant à la prise en charge sociale du paysage comme objet pédagogique. En premier lieu il souligne le caractère innovant et précurseur qu'ont pu jouer une partie des enseignants de l'enseignement agricole. La formalisation pédagogique contemporaine du paysage prend en effet sa source au sein de l'enseignement agricole. Les formations dans le domaine agricole comme l'activité des enseignants a progressivement définit un domaine de savoir et de savoirs-faire en matière pédagogique que nous avons appelé *le savoir paysager*. Celui-ci renvoie à une codification du paysage à travers des techniques et outils pédagogiques.

Ce savoir paysager se diffuse aujourd'hui à travers le milieu associatif de la protection de la nature et de la défense de l'environnement. Ce secteur associatif, en se professionnalisant, en particulier à travers les relations entretenues avec les collectivités territoriales en matière

d'aménagement et de gestion de l'espace, a développé une compétence pédagogique propre. Le paysage en tant qu'objet pédagogique apparaît donc, au sein de l'enseignement primaire et secondaire, comme un domaine de compétence particulier pour ces acteurs associatifs et la réalisation ou le développement d'animation sur ce thème passe par eux.

- Les motivations de ces acteurs éducatifs

Plus que des motivations, ce projet apporte des éléments explicatifs quant au développement du savoir paysager, que ce soit au sein de l'enseignement agricole ou de l'éducation à l'environnement. Ces éléments explicatifs renvoient au positionnement social et professionnel des acteurs investis dans la défense d'une ingénierie pédagogique du paysage. En ce qui concerne le domaine de l'enseignement agricole, la formalisation pédagogique du paysage apparaît comme un enjeu de lutte au sein même de cette institution. Le paysage pédagogique est donc le fruit des tensions entre le corps des agronomes et des enseignants de l'éducation socioculturelle. Pour ce qui est de l'éducation à l'environnement, le paysage pédagogique renvoie à la valorisation de savoir scolairement acquis par les éducateurs. Dans le cadre de leurs activités, le paysage constitue un concept à la croisée de la connaissance des milieux naturels et de leur aménagements.

- Quelles représentations sociales du paysage se forment-ils ?

Ce projet fait une large part aux représentations sociales du paysage portées par les acteurs rencontrés. Au sein de l'enseignement agricole on peut distinguer deux référents principaux dans la construction sociale opérée du paysage. L'agronome valorise majoritairement une représentation parcellaire du paysage, qui appelle une segmentation à orientation productiviste de l'espace agricole observable. L'éducateur socioculturel valorise quant à lui les dimensions à la fois écologique et sensible du paysage. La représentation écologique et sensible du paysage se retrouve aussi au sein du corps des éducateurs à l'environnement.

La représentation dominante présente dans le discours des éducateurs à l'environnement renvoie en premier lieu à une référence écologique à la notion de paysage. Cette référence apparaît comme un outil permettant de décrire l'espace à travers des critères à la fois écologiques et gestionnaires. La deuxième dimension importante de cette représentation porte sur les critères de catégorisation de l'espace. En effet, le paysage permet, au cours des activités d'éducation à l'environnement, un découpage opératoire de l'espace, s'appuyant sur les techniques de lecture de paysage mais aussi les techniques sensibles. Le paysage renvoie dans ce cadre à des catégories permettant de lire l'espace : le rural et l'urbain, le naturel et le cultivé, etc.

La représentation sensible du paysage n'est pas en opposition à une représentation écologique de celui-ci. En effet, le paysage sensible apparaît comme un élément complémentaire au paysage écologique. Dans le discours et les outils des éducateurs, les deux facettes du paysage sont souvent associées formant par là une représentation du paysage comme un espace malléable et évolutif.

- Quelles méthodes spécifiques mettent-ils en œuvre ?

L'appréhension des paysages contemporains au cours des activités d'éducation à l'environnement, que ce soit pour les éducateurs ou pour les enseignants de l'enseignement agricole, s'appuie sur des techniques pédagogiques spécifiques. La plus utilisée est celle de la lecture de paysage. Inspirée des approches géographiques de l'espace, cette méthode pédagogique tient une place dominante dans les pratiques de ces acteurs éducatifs. Les différentes phases de la lecture de paysage contribuent ainsi à une transformation progressive de l'espace en paysage. Par un processus de déconstruction / reconstruction, l'espace observé,

dessiné, analysé, prend sens dans les interrelations entre milieu naturel et activité humaine qui sont mises en lumière au cours des activités.

- Quels sont les problèmes qu'ils rencontrent et quels sont leurs résultats ?

Le projet présenté ici n'avait pas pour ambition d'évaluer la pratique des acteurs éducatifs rencontrés. Il s'agissait avant tout de la comprendre, la décrire et de l'analyser. Cependant, du fait de la proximité au terrain entretenu au cours de ce projet de recherche nous pouvons insister sur certaines difficultés évoquées au cours des entretiens.

D'un point de vue de la méthode pédagogique, les acteurs rencontrés insistent particulièrement sur l'importance de l'approche pluridisciplinaire du paysage. Or cette pluridisciplinarité apparaît difficile à mettre en œuvre. En premier lieu, les personnes rencontrées soulignent l'absence de formation dans les domaines des sciences sociales en particulier, limitant par là l'approche du paysage à des notions d'écologie ou d'aménagement. De plus, la documentation pédagogique recueillie sur le paysage reste relativement orientée vers une appréhension agronomique et écologique du paysage. La réponse apportée par les acteurs pour enrichir l'approche du paysage se tourne alors vers les approches sensibles, par le dessin ou le mime par exemple, des paysages.

4.3. Principaux enseignements en terme de :

- Méthode d'évaluation du paysage

L'évaluation du paysage opérée dans ce projet s'appuie en premier lieu sur une analyse des représentations sociales du paysage portées par les acteurs éducatifs et sur l'analyse des outils. Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'une évaluation des paysages, mais d'une évaluation du paysage éducatif, tel qu'il a été ici construit.

En ce sens, nous avons montré comment une compétence et une définition propre se dessinaient dans la construction pédagogique du paysage. L'évaluation des paysages passe donc par l'évaluation des méthodes d'appréhension de ceux-ci. Cette recherche a particulièrement mis en avant l'autonomie relative d'un savoir paysager propre aux acteurs éducatifs. Ce savoir paysager s'appuie sur des référents à la fois scientifiques (en particulier par les références au domaine de l'écologie scientifique), techniques (notamment par la démonstration du rôle de l'activité humaine sur les paysages) et sensibles (par l'expression non scientifique d'un rapport au paysage). Ce qui fait la particularité de cette approche des paysages est de codifier au sein d'une même pratique ces trois éléments comme étant indépendants.

- Méthode d'analyse et d'évaluation des politiques publiques

Ce projet ne s'apparente pas à proprement dit à une évaluation des politiques publiques. Il met en évidence le poids des décisions publiques dans la délimitation, la définition et l'organisation de ces pratiques pédagogiques. Pour le milieu agricole, l'histoire de cette institution et des liens entretenus avec l'évolution de l'enseignement agricole est mis en avant. En ce qui concerne l'éducation à l'environnement, ces pratiques pédagogiques apparaissent conjointement aux transformations connues dans la mise en œuvre des politiques publiques dans le domaine de l'aménagement du territoire et de l'environnement.

- Politiques publiques et paysage

L'importance des relations entretenues entre le milieu associatif porteur de ces pratiques pédagogiques et les collectivités territoriales est soulignée dans ce travail. En effet, le développement de cet ingénierie pédagogique au sein du milieu associatif s'inscrit dans un

nouveau rôle accordé au milieu associatif, celui de participer de façon active et impliquée à la mise en œuvre des politiques locales de développement des territoires.

L'action des acteurs éducatifs s'intègre ainsi dans les politiques locales de développement durable. En ce sens, nous avons montré comment le paysage, sa mise en valeur, sa construction pédagogique au sein d'outil comme au cours des animations participaient d'un mouvement plus général de redéfinition du territoire dans les termes d'une interaction harmonieuse entre l'homme et son environnement. Cette ingénierie pédagogique du paysage s'applique de façon plus systématique au sein des espaces ruraux, où sont largement implantées les associations d'éducation à l'environnement, mais porte aussi sur les espaces naturels et de façon plus récente et moins massive sur l'espace urbain.

- Prolongements théoriques

Le premier point sur lequel nous voudrions insister porte sur l'analyse de l'approche sensible du paysage. En effet, l'approche pédagogique du paysage se caractérise par une dimension sensible. Celle-ci a pu ici être décrite et analysée. Cependant, il nous semble intéressant de formaliser, notamment par les liens que cette approche peut entretenir avec les dimensions esthétiques ou culturelles du paysage, de façon plus théorique cette dimension sensible du paysage. Cela nécessiterait une réflexion à part entière, impliquant notamment une réflexion sur les affects, nécessitant une construction théorique pluridisciplinaire entre la sociologie et la psychologie sociale par exemple.

Le deuxième prolongement théorique porte sur la relation évoquée entre la notion de territoire et celle de paysage. La réflexion engagée dans ce projet sur les liens entre aménagement et ménagement du paysage comme enjeu à la fois symbolique et matériel à la définition des territoires constitue un élément à approfondir.

Enfin, une dernière question reste en suspens dans ce projet, celle de l'ouverture d'un débat sur le caractère à la fois polysémique de la notion de paysage et son approche interdisciplinaire. Cette réflexion apparaît d'autant plus urgente, qu'elle constitue un des fondements des questionnements soulevés par les acteurs rencontrés au cours du travail d'enquête. Dans ce cadre, la réflexivité du savoir sociologique, mais de façon plus générale, la réflexivité de la production scientifique, nous semble au cœur de la problématique de la diffusion du savoir paysager.